

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR DOMINIQUE COUTANT-DEFER
DOCTEURE EN LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES
(UNIVERSITÉ DE NICE)

Matilda

ROALD DAHL



RÉSUMÉ	3
---------------	----------

ÉTUDE DES PERSONNAGES	6
------------------------------	----------

Matilda

M^{lle} Candy

M^{lle} Legourdin

M. Verdebois

M^{me} Verdebois

CLÉS DE LECTURE	8
------------------------	----------

Schéma actanciel

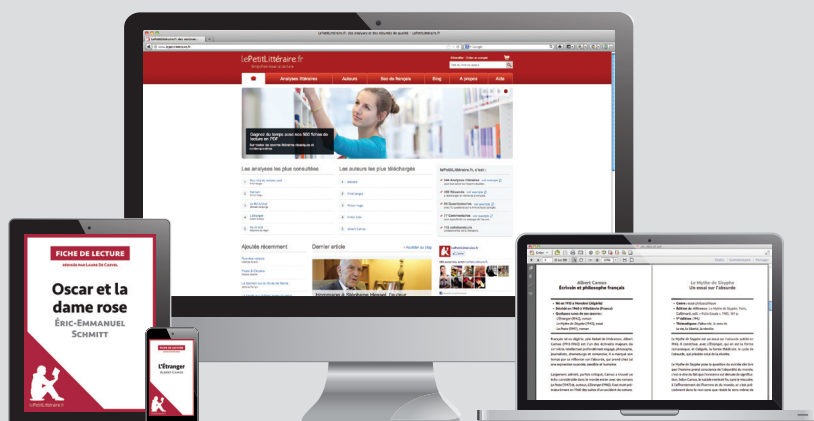
Schéma narratif

Un roman pour la jeunesse

POUR ALLER PLUS LOIN	10
-----------------------------	-----------

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Roald Dahl

Écrivain britannique

- **Né en 1916 au pays de Galles**
 - **Décédé en 1990 à Londres**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - Charlie et la Chocolaterie* (1964), roman
 - Sacrées Sorcières* (1983), roman
 - Matilda* (1988), roman
-
-

Né en 1916 au pays de Galles de parents norvégiens, Roald Dahl travaille en Afrique dans une compagnie pétrolière, puis s'engage dans la Royal Air Force pendant la Seconde Guerre mondiale. Il écrit d'abord des nouvelles et des romans pour le public adulte, puis devenu père, se lance dans la littérature pour la jeunesse. Aujourd'hui, il est considéré comme l'écrivain pour enfants le plus apprécié dans le monde. Ses romans *Charlie et la Chocolaterie*, *Matilda* et *Sacrées Sorcières* ont remporté un immense succès et plusieurs de ses œuvres ont été portées à l'écran.

Il meurt en 1990. La Grande-Bretagne organise depuis, chaque 13 septembre, jour de naissance de l'écrivain, la « journée Roald Dahl ».

Matilda

Un classique de la littérature pour la jeunesse

- **Genre :** roman jeunesse
 - **Édition de référence :** *Matilda*, traduit de l'anglais par Henri Robillot, Gallimard, coll. « Folio », 1988, 272 p.
 - **1^{re} édition :** 1988
 - **Thématiques :** dons, amitié, solidarité, enfance, vengeance, intelligence
-
-

Paru en 1988, le roman pour enfants *Matilda* met en scène une curieuse fillette anglaise surdouée, mais rejetée par ses parents, stupides et vulgaires, dont elle se venge à l'occasion. Elle possède de plus des pouvoirs de télékinésie, qu'elle met au service de son institutrice, la douce M^{lle} Candy, aux prises avec la redoutable directrice de l'école, M^{lle} Legourdin, sa tante, qui l'a spoliée de son héritage. Le récit dévoile le cadre de vie de Matilda, entre le foyer familial, dominé par la télévision, et l'école, où la terrifiante M^{lle} Legourdin fait régner une discipline de fer.

RÉSUMÉ

UNE JEUNE FILLE MALICIEUSE

Matilda Verdebois, une fillette anglaise âgée de 4 ans, est rejetée par ses parents qui la considèrent comme « une croûte sur une plaie » (p.13). D'une très grande intelligence, elle a appris seule à lire et se rend chaque jour à la bibliothèque, à l'insu de sa famille. La bibliothécaire, médusée de la voir dévorer d'impressionnants ouvrages, lui propose d'emprunter des livres. Seule l'après-midi, la fillette « navigu[e] sur d'antiques voiliers avec Joseph Conrad [écrivain anglais, 1857-1924], explor[e] l'Afrique avec Ernest Hemingway [écrivain américain, 1899-1961] et l'Inde avec Rudyard Kipling [écrivain anglais, 1865-1936] » (p. 24). Malheureusement, elle est incomprise par ses parents qui sont loin d'avoir son intelligence. Le soir, elle se fait rabrouer lorsqu'elle leur demande la permission de se retirer dans sa chambre pour lire, occupation qu'ils dédaignent, préférant la télévision. Elle déplore leur bêtise et leur vulgarité.

Un soir, M. Verdebois, exaspéré de voir sa fille occupée à lire, déchire son livre. Pour se venger, elle emprunte le perroquet de son ami Fred et le cache dans la cheminée. Lorsque celui-ci répète la seule phrase qu'il connaît « Numérotez vos abattis ! » (p. 51), la famille, épouvantée, croit avoir affaire à des voleurs. Matilda les fait fuir de la maison en affirmant que c'est un fantôme et qu'elle l'a déjà entendu à plusieurs reprises.

Le père de Matilda, vendeur de voitures d'occasion qu'il vole, se vante devant la fillette et son frère Mike de la manière dont il trafique les véhicules qu'il vend, notamment en réduisant leur kilométrage. La jeune fille est horrifiée par sa malhonnêteté et elle décide de lui jouer un mauvais tour. Le lendemain matin, elle enduit son chapeau d'une colle puissante, ce qui oblige ce dernier à le garder jusqu'à ce que sa femme le lui découpe, arrachant au passage quelques mèches de cheveux : le père a désormais une allure de moine qui le rend ridicule. Matilda est ravie.

Un soir, le père demande à son fils, dont il veut faire plus tard son associé, de noter les bénéfices de la journée. Matilda parvient, de son côté, à faire l'opération mentalement, ce qui lui attire les foudres de son père. Pour se venger, la fillette mélange sa lotion capillaire avec la teinture blond platine de sa mère. Celle-ci pousse un hurlement lorsque son mari arrive pour le petit-déjeuner le lendemain matin : ses cheveux noirs de jais ont la couleur du vieil argent jauni. Matilda insinue qu'il s'est sûrement trompé de flacon. M. Verdebois décide de se faire reteindre les cheveux, du moins s'il ne les perd pas tous, le prévient sa femme : le produit, utilisé à l'état pur, est extrêmement fort.

L'ÉCOLE

Matilda fait sa première rentrée scolaire. Son institutrice, la douce M^{lle} Candy, met en garde les élèves contre la redoutable M^{lle} Legourdin, sa parente et la directrice de l'école, qui peut les « réduire en bouillie comme une patate dans un mixer » (p.72). Lors d'une récréation, celle-ci fait

tournoyer au-dessus d'elle une fillette qu'elle a saisie par ses nattes, lui reprochant sa coiffure. Un autre jour, le pauvre Julien, qualifié de « flegmon pustuleux » (p. 120) par la directrice, est forcé de manger un énorme gâteau au chocolat car on l'accuse d'en avoir volé un morceau la veille. La directrice espère qu'il sera malade, mais le garçon avale vaillamment la totalité du gâteau, sous les vivats de ses camarades, provoquant la fureur et la honte de la sadique directrice. Aucun des parents des élèves maltraités n'ose se plaindre, craignant la fureur de M^{lle} Legourdin.

Très vite, Matilda épate tout le monde en répondant sans faute à toutes les questions de calcul et de lecture. En conséquence, M^{lle} Candy décide que la fillette passera dorénavant les cours à lire, plutôt qu'à s'ennuyer à écouter les leçons. Pendant la récréation, M^{lle} Candy se rend chez la redoutable directrice pour lui parler des dons de Matilda. M^{lle} Legourdin dit apprécier le père de la fillette qui lui a récemment vendu une voiture et qui l'a en même temps mise en garde contre sa fille, qu'elle accuse du coup d'avoir déposé une boule puante dans son bureau. Les protestations de l'institutrice restent vaines.

M^{lle} Candy décide ensuite de se rendre chez les parents de la fillette pour leur parler de l'intelligence exceptionnelle de leur fille. M. Verdebois la reçoit fort mal, dérangé dans son feuilleton télévisé. Lorsque l'institutrice évoque le goût de la fillette pour la lecture, M. Verdebois répond : « C'est pas en restant assis sur ses fesses en bouquinant qu'on gagne sa vie. » (p. 98) Ses arguments restant sans effet, la jeune femme s'en va, écoeurée.

LA DÉCOUVERTE D'UN DON

Peu à peu, les élèves tentent de se venger de l'humiliation que leur inflige M^{lle} Legourdin, profitant du fait qu'une fois par semaine, elle vient donner cours dans la classe de M^{lle} Candy. La veille, la petite Anémone, l'amie de Matilda, a placé un triton dans son pichet d'eau, ce que la directrice n'a pas remarqué. Elle commence son cours et interroge les enfants, punissant sévèrement toute mauvaise réponse, malgré les protestations de la maîtresse. Arrivée devant Matilda, elle critique son père qui lui a vendu une voiture tombée en panne au bout d'une semaine. Après avoir décrété que l'école parfaite serait celle où il n'y aurait pas d'enfants, M^{lle} Legourdin veut se désaltérer : le triton glisse dans le verre d'eau qu'elle se sert. Terrorisée, elle accuse Matilda. Celle-ci proteste et, soudain envahie « d'un pouvoir indéfinissable » (p. 162), parvient à faire sauter le triton sur M^{lle} Legourdin qui, congestionnée de fureur, quitte la salle. Elle découvre ainsi son don de télékinésie (faculté de déplacer à distance des objets par la force de l'esprit).

Après la classe, Matilda explique à son institutrice le don qu'elle vient de découvrir. M^{lle} Candy lui demande de réitérer l'expérience, qui fonctionne à nouveau, laissant la jeune femme médusée. Elle invite la fillette chez elle et engage Matilda à la prudence concernant ses mystérieux dons. Arrivée dans la minuscule maison de M^{lle} Candy, Matilda se rend compte de la pauvreté de cette dernière. L'institutrice lui explique alors son dénuement : son salaire est versé à la tante qui l'a élevée après la mort de son père et qui l'a spoliée de son héritage. Cette parente n'est autre que M^{lle} Legourdin.

La fillette promet de ne rien révéler de cette histoire et décide de rentrer chez ses parents. En la quittant, elle lui demande juste les prénoms des protagonistes de cette douloureuse affaire : Magnus, le père décédé ; Agatha, M^{lle} Legourdin ; Jenni, M^{lle} Candy.

Pendant plusieurs jours, la fillette entraîne son nouveau don avec un cigare de son père. Le jeudi suivant, pendant le cours de M^{lle} Legourdin, Matilda fait écrire la craie au tableau : « Agatha, je suis Magnus, rends à ma Jenny sa maison ! » (p. 217) Le message menace ensuite la directrice de mort en cas de refus. Celle-ci s'évanouit. Ensuite, M^{lle} Legourdin disparaît mystérieusement du village et rend tous ses biens à M^{lle} Candy qui s'installe dans la belle maison qui lui appartient désormais. Elle y reçoit chaque jour la visite de Matilda qui a perdu ses pouvoirs, son énergie mentale étant maintenant utilisée à assimiler les connaissances dispensées dans la classe des grands, dans laquelle elle a été admise.

Un jour, la famille de Matilda doit quitter précipitamment l'Angleterre, le père ayant été accusé du vol des voitures qu'il vendait, mais la fillette désire rester avec M^{lle} Candy. « Pourquoi qu'on la laisserait pas aller si c'est ça qu'elle veut ? », (p. 234) dit le père.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

MATILDA

Matilda Verdebois a 4 ans au début de l'histoire. C'est « une minuscule créature aux cheveux noirs » (p. 20). Elle savait déjà parler à la perfection à un an et demi et a appris à lire toute seule à 3 ans. Depuis, elle dévore en cachette les grands auteurs à la bibliothèque : ses parents trouvent que la lecture est une occupation inutile, une perte de temps. Quant à elle, elle méprise ces derniers, qu'elle juge vulgaires et malhonnêtes, et qui sont toujours plantés devant la télévision. De plus, ils rejettent la fillette, qui ne veut pas se conformer à leur mode de vie. Ils lui refusent par exemple l'achat de livres, prétendant que leur magnifique téléviseur les remplace avantageusement. Pour se venger, elle leur joue parfois des tours pendables, en leur faisant croire, par exemple, à la présence d'un fantôme dans la maison ou encore en enduisant le chapeau de son père de colle. À 5 ans, elle découvre les pouvoirs de son esprit qui lui permettent de déplacer les objets à distance. Elle va, grâce à ceux-ci, mettre en fuite la terrible M^{lle} Legourdin.

M^{lle} CANDY

M^{lle} Candy, l'institutrice de l'école du village, porte bien son nom : douce et discrète, elle n'élève jamais la voix. Si elle sourit rarement, elle possède cependant le don exceptionnel de se faire adorer de tous ses élèves. Elle a un peu plus de 20 ans, « un ravissant visage ovale et pâle de madone avec des yeux bleus » (p. 69), et un physique en accord avec sa personnalité. Elle si mince et si fragile qu'elle donne l'impression qu'elle pourrait se briser en mille morceaux si elle tombait. Matilda lui est très attachée et a même écrit un quatrain en son honneur. Ce sentiment est partagé par la jeune femme qui, consciente des dons de la fillette et du calvaire qu'elle vit au quotidien dans sa famille, la prend sous sa protection. M^{lle} Candy est la nièce de la monstrueuse M^{lle} Legourdin qui lui a volé son héritage et l'a condamnée à vivre dans une sordide cabane sans aucun confort.

M^{lle} LEGOURDIN

M^{lle} Legourdin (elle aussi bien nommée) est la directrice de l'école, qu'elle dirige d'une main de fer. Elle est décrite comme « une espèce de monstre femelle d'aspect redoutable [...] au cou de taureau [...] capable de tordre des barres de fer ou de déchirer en deux un annuaire téléphonique » (p. 85). Elle déteste les enfants et se montre avec eux d'une violence inouïe. Elle est capable, par exemple, de faire tourner une fillette au-dessus de sa tête en la tenant par ses nattes ou de forcer un enfant à manger un énorme gâteau, jusqu'à ce qu'il soit malade. Tante de M^{lle} Candy, elle a autrefois spolié cette dernière de l'héritage de son père et l'a réduite à la misère. Grâce à l'intervention de Matilda, elle disparaît du jour au lendemain du village en restituant ses biens à sa nièce.

M. VERDEBOIS

M. Verdebois est le père de Matilda. « C'[est] un petit homme à face de rat dont les dents de devant saill[ent] sous une moustache mitée. » (p. 27) Il porte des vestons aux couleurs criardes, parle haut et a une très haute opinion de lui-même. Vendeur de voitures d'occasion, il se vante de trafiquer celles-ci pour les vendre plus cher. Il ignore sa fille et lui préfère son fils, dont il veut plus tard faire son successeur et qu'il croit intelligent. Il voue un véritable culte à la télévision, devant laquelle il s'affale aussitôt rentré à la maison, et méprise les livres, qu'il juge parfaitement inutiles, à part la revue *Automobiles et moteurs* qu'il lit toutes les semaines. C'est un personnage vulgaire tant dans sa manière de penser que d'agir : il reçoit par exemple grossièrement M^{lle} Candy venue lui parler de Matilda, sous prétexte qu'elle le dérange au milieu de son feuilleton préféré.

M^{me} VERDEBOIS

M^{me} Verdebois égale son mari en vulgarité. « C'[est] une bonne femme mafflue [...] lourdement maquillée » (p. 31). Elle passe ses après-midis à jouer au loto, laissant Matilda seule à la maison. Elle ne prend même pas la peine de cuisiner pour sa famille, qui dine tous les soirs devant la sacrosainte télévision avec un plateau sur les genoux.

CLÉS DE LECTURE

SCHÉMA ACTANCIEL

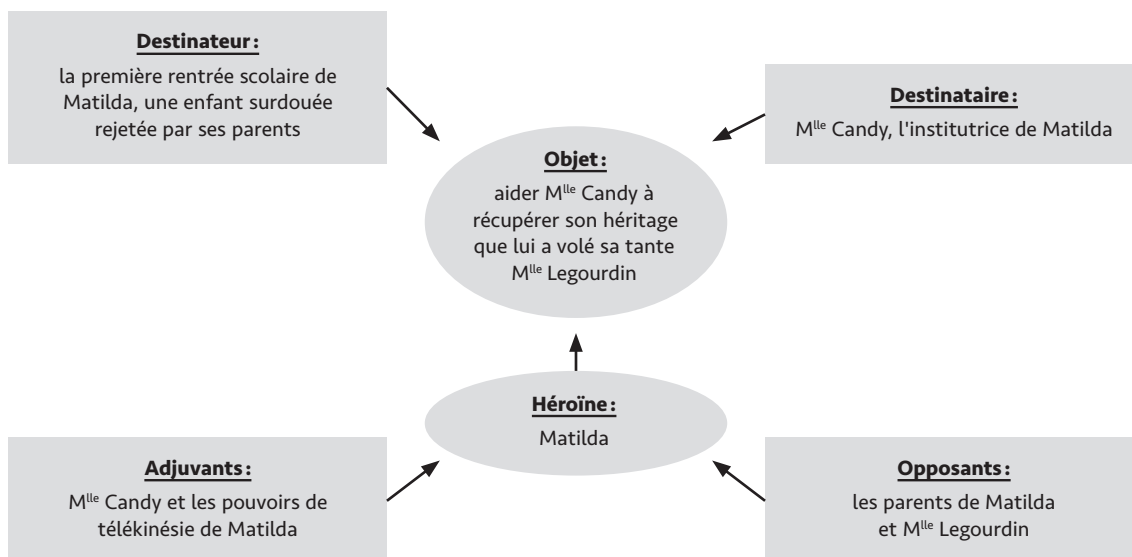


SCHÉMA NARRATIF

Situation initiale: c'est le début de l'histoire, le moment où on plante le décor et où on présente les personnages; la situation est équilibrée, c'est-à-dire qu'elle n'a aucune raison d'évoluer.

- La petite Matilda, rejetée par ses parents, se réfugie dans les livres, alors qu'elle n'a que 4 ans. Elle est d'une intelligence supérieure, mais ses parents, vulgaires et bêtes, l'ignorent et la méprisent.

Élément perturbateur: c'est un évènement qui vient perturber la situation initiale et qui va déclencher l'histoire proprement dite.

- Lorsqu'elle commence à fréquenter l'école, elle se rend compte, à l'occasion d'une visite dans la classe de M^{lle} Legourdin, la sadique directrice, qu'elle a des pouvoirs de télékinésie.

Péripéties: ce sont les évènements provoqués par l'élément perturbateur et qui entraînent la ou les actions entreprises par le héros pour résoudre le problème.

- Son institutrice, qu'elle aime beaucoup, lui apprend qu'elle est la nièce de M^{lle} Legourdin, qui l'a spoliée de l'héritage de son père. Matilda use de ses pouvoirs pour forcer la directrice à rendre ses biens à M^{lle} Candy. La directrice disparaît alors du village, après avoir rendu son héritage à l'institutrice.

Dénouement: il met un terme aux péripéties et conduit à la situation finale.

- Les parents de Matilda doivent quitter la ville à cause des malversations de M. Verdebois.

Situation finale: c'est la fin de l'histoire. La situation est à nouveau stable, comme la situation initiale, mais elle a subi des transformations.

- Ils acceptent que la fillette reste avec M^{lle} Candy, à la grande joie de l'institutrice et de Matilda.

UN ROMAN POUR LA JEUNESSE

En plus des traditionnels contes pour enfants comme ceux de Grimm ou de Perrault, les jeunes lecteurs ont à leur disposition des œuvres spécifiques, qui leur sont plus particulièrement destinées: il s'agit de la littérature jeunesse. Ce genre d'ouvrage s'est considérablement développé depuis le milieu du XIX^e siècle, où sont apparus des livres comme *Oliver Twist* de Charles Dickens ou *Sans famille* d'Hector Malot.

La littérature jeunesse regroupe souvent les caractéristiques suivantes, qu'on retrouve également dans *Matilda*:

- les récits sont focalisés sur un ou plusieurs enfants. Dans *Matilda*, l'attention des jeunes lecteurs est centrée sur la fillette surdouée et ses camarades de classe;
- comme les personnages principaux sont des enfants, les jeunes lecteurs peuvent s'y identifier car ils vivent souvent des situations similaires;
- les adultes sont souvent dévalorisés. Ici, le portrait que dresse l'auteur des parents de Matilda est particulièrement féroce: ils sont laids, bêtes, vulgaires et ils n'aiment pas la fillette. M^{lle} Legourdin est quant à elle décrite comme un monstre, et elle se montre sadique avec les enfants. Seule la douce institutrice, qui parvient à se faire adorer de ses élèves, tire son épingle du jeu;
- des thèmes propres à la littérature jeunesse sont abordés. L'amitié, la solidarité entre les enfants (face aux punitions injustes de M^{lle} Legourdin, par exemple), les parents et les relations parfois houleuses qu'ils entretiennent avec leur progéniture sont des thématiques qu'on retrouve dans *Matilda*. La fillette est littéralement haïe de ses parents et s'en venge en leur faisant des farces, notamment lorsqu'elle leur fait croire à la présence d'un fantôme dans la maison;
- les histoires présentent une morale. Les œuvres pour enfants cherchent souvent à transmettre des valeurs morales tout en distrayant ou en émouvant le lecteur. Dans *Matilda*, l'auteur montre que les méchants sont toujours punis et les gentils toujours récompensés: l'ignoble M^{lle} Legourdin sera sommée de réparer le mal qu'elle a fait et le garagiste véreux, M. Verdebois, devra quitter la ville, ses trafics de voiture ayant été démasqués, tandis que Matilda et M^{lle} Candy pourront vivre heureuses;
- l'écriture est attrayante pour un jeune public. Les dialogues sont nombreux et le roman, relativement long, est divisé en courts chapitres, pour éviter de lasser les jeunes lecteurs.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- DAHL R., *Matilda*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1988 (édition illustrée par Quentin Blake).

ADAPTATION

- *Matilda*, film de Danny DeVito, États-Unis, 1996.

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Fiche de lecture sur *Charlie et la Chocolaterie* de Roald Dahl

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESSL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUD

- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince

SARTRE

- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal



Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr